

Par où on  
vient à  
bout de  
reduire  
les pas-  
sions.

& des œuvres de charité, qui sont comme les fruits que produit toute terre féconde; & de ce qu'ils trouvent de réglé, & de soumis à la raison, dans les passions & les mouvemens de l'ame, qui ayant été domptez par la temperance, par le jeûne, & par le soin qu'on a de ne s'arrêter à ce qui touche les sens, que pour en prendre occasion d'élever ses pensées à des choses qui nourrissent la piété, sont comme des bêtes farouches apprivoisées. Or ce qui s'appelle avoir le pouvoir de juger de toutes ces sortes de choses, c'est être capable de corriger & de redresser, & soi-même, & les autres, sur ces mêmes choses.

---

#### CHAPITRE XXIV.

Pourquoy il ne fut dit qu'à l'homme, aux poissons & aux oyseaux : Croissez & multipliez

35. **M**AIS n'y a-t-il pas aussi quelque Mystere enfermé dans ce que je trouve, que vous benîtes les hommes, afin que croissant & multipliant, ils remplissent toute la terre? N'avez-vous point prétendu nous faire entendre par-là quelque autre chose, que ce que nous présente le sens de la Lettre? Car d'où vient que vous ne benîtes de cette sorte, ni la lumière, à qui vous donnâtes le nom de jour; ni le firmament; ni les deux grands astres, dont l'un préside au jour & l'autre à la nuit; ni les étoiles, ni la terre, ni la mer?

Je dirois, ô mon Dieu, que vous avez réservé cette benédiction à l'homme, qu'il vous avoit plu de faire à vôtre image, si je ne trouvois que vous benîtes de la même sorte, les poissons & les monstres marins; afin que venant à croître & multiplier, ils remplissent la vaste étendue de la mer; & les oyseaux, afin qu'ils multipliasent aussi sur la terre, Je pourrois même dire, que cette benédiction regarde tout ce qui produit son semblable, si je trou-